

radicalisés, connus par la police et les services de renseignement français ».

On ne peut pas ne pas repenser, dans ce qui est défini comme « le 11-Septembre de la France », au 11-Septembre des Etats-Unis : quand, quelques heures à peine après l'attentat des Tours Jumelles, circulaient déjà les noms et les biographies de ceux qui étaient désignés comme les auteurs membres d'Al Qaeda. Ou l'assassinat de Kennedy, dont on trouve immédiatement le présumé auteur. Même chose, en Italie, avec le massacre de Piazza Fontana. Légitime, donc, le soupçon que derrière l'attentat en France, se trouvent de longue main les services secrets.

Les deux présumés auteurs (si leurs biographies sont vraies) appartiennent à ce monde souterrain créé par les services secrets occidentaux, y compris français, qui ont financé, armé et entraîné en Libye en 2011 des groupes islamistes jusque peu de temps auparavant qualifiés de terroristes, parmi lesquels les premiers noyaux du futur État Islamique ; qui les ont approvisionnés en armes à travers un réseau organisé par la CIA (selon une enquête du *New York Times* en mars 2013) quand, après avoir contribué à renverser Kadhafi, ils sont passés en Syrie pour renverser Assad et attaquer ensuite l'Irak (au moment où le gouvernement al-Maliki s'éloignait de l'Occident, et se rapprochait de Pékin et de Moscou). L'ÉI, né en 2013, reçoit des financements et des voies de transit par l'Arabie Saoudite, le Qatar, le Koweït, la Turquie et la Jordanie, alliés étroits des États-Unis et des autres puissances occidentales, dont la France. Cela ne signifie pas que la masse des activistes des groupes islamistes, provenant aussi de différents pays occidentaux, en soit consciente. Reste cependant le fait que derrière leurs masques se cachent certainement des agents secrets occidentaux et arabes spécialement formés pour de telles opérations.

Dans l'attente d'autres éléments qui puissent éclaircir la véritable matrice de l'attentat en France, il est logique de se demander : à qui cela profite-t-il ? La réponse se trouve dans ce qu'a déclaré Nicolas Sarkozy, qui, quand il était président de la France, a été un des principaux auteurs du soutien aux groupes islamistes dans la guerre d'agression contre la Libye : il a qualifié l'attentat en France

de « guerre déclarée contre la civilisation, qui a la responsabilité de se défendre ». On veut de cette façon convaincre l'opinion publique que l'Occident est désormais en guerre contre ceux qui cherchent à détruire la « civilisation », qu'il incarne, et doit donc « se défendre » en potentialisant ses forces militaires et en les projetant partout dans le monde où surgit cette « menace ».

On essaie ainsi de transformer le sentiment de masse pour les victimes du massacre en mobilisation pour la guerre. Le David, qui à Florence a été voilé de noir, est appelé maintenant à empoigner l'épée de la nouvelle sainte croisade.

Manlio Dinucci

Traduction
[Marie-Ange Patrizio](#)

Source
[Il Manifesto \(Italie\)](#)

Source : « La nouvelle sainte croisade », par Manlio Dinucci, Traduction Marie-Ange Patrizio, [Il Manifesto \(Italie\)](#), *Réseau Voltaire*, 9 janvier 2015, www.voltairenet.org/article186434.html